

Le Val-de-Travers, Comté de Neuchâtel, des origines au XIVe siècle [Hugues Jequier]

Autor(en): **Binz, Louis**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **13 (1963)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

er als Professor der Anatomie und Botanik und von 1711 der praktischen Medizin.

Inmitten dieser vielseitigen Tätigkeit zeichnet sich Zwingers Hang zur Kinderheilkunde ab, auch läßt er pädiatrische Dissertationen durch seine Schüler anfertigen. Er selbst klärt durch Vorstöße in einzelne Sparten die vielfältigen Aspekte seiner «Paedojatreja practica». Aber ihn beschäftigt schlußendlich das Problem, welche medikamentöse Behandlung wähle ich in dem von mir diagnostizierten Falle!

Zwinger verband mit seinem reichen Fachwissen hervorragende menschliche Qualitäten: zuvorkommend, aufgeschlossen und ausgeglichen blieb er Stolz und Dünkel abhold. Was er als Pionier für die Physiologie und für die Chirurgie des Kindesalters erarbeitet hatte, trug erst 150 Jahre später gute Frucht, zum Wohl der Kinder und der gesamten Menschheit.

Im Anhang finden sich ein Verzeichnis der Briefe, die in der Universitätsbibliothek Basel ruhen, dann ein Titelverzeichnis der Observationen der Paedojatreja practica, ferner eine Liste der Veröffentlichungen von Theodor Zwinger und eine gute Bibliographie.

Bietet das Buch in erster Linie einen wichtigen Beitrag zur Gelehrten- und Medizingeschichte Basels im 16. und 17. Jahrhundert, so bildet es auch einen nicht zu verachtenden Baustein in der abendländischen Kulturgeschichte.

Strasbourg

Ch. Wittmer

HUGUES JEQUIER, *Le Val-de-Travers, Comté de Neuchâtel, des origines au XIV^e siècle*. Neuchâtel, La Baconnière, 1962. In-8°, XVI + 226 p., pl., cartes.

Malgré son titre, le présent ouvrage est, pour l'essentiel, un tableau de la société dans le Val-de-Travers au XIV^e siècle et au début du siècle suivant. Seul le premier chapitre se rapporte aux périodes antérieures: il retrace les grandes lignes de l'histoire politique de la région jusqu'au XIV^e siècle. Territoire peuplé tardivement, le Val-de-Travers dépendit d'abord du prieuré de Môtiers, fondé peut-être par un Rodolphien, puis tomba dans la domination des sires de Neuchâtel, qui dépossédèrent les religieux par spoliations successives.

Dans la description qu'il fait du Val-de-Travers à la fin du moyen âge, l'auteur se sert surtout d'un terrier ou «extente» datant de 1340. Ce rouleau de parchemin contient les reconnaissances de 446 habitants du val énumérant leurs biens et les redevances qu'ils doivent à leur seigneur. La plupart d'entre eux sont des non-libres, taillables et mainmortables, qui forment le 77% du total.

La partie centrale du livre traite de la situation et des obligations des divers groupes sociaux parmi lesquels se répartit cette population, la place la plus large étant réservée aux non-libres. Chez les libres, on notera des

catégories particulières: *francs-sergents*, qui sont de nouveaux affranchis; *hommes commands*, placés dans la commendise ou garde d'un seigneur; *francs-habergeants*, étrangers abergés sur des terres en friche. Ces différenciations n'apparaissent d'ailleurs dans les textes qu'au XV^e siècle.

Le chapitre suivant passe en revue les fiefs que possèdent, dans la vallée, des vassaux du comte de Neuchâtel. Le chapitre final, intitulé «Conditions de la vie matérielle et sociale au XIV^e siècle», rassemble des sujets variés: habitat, agriculture, commerce, monnaie, administration, justice, noms de famille, tout cela en un cinquantaine de pages! En annexes, des tableaux généalogiques et un catalogue des actes relatifs au Val-de-Travers de la fin du XI^e siècle à 1430.

Même si certains problèmes ne sont qu'esquissés, en particulier dans le dernier chapitre, l'étude de M. Hugues Jéquier apporte une série de matériaux et de conclusions du plus haut intérêt. C'est un bon exemple de ces travaux régionaux dont a besoin l'histoire rurale et qui permettent de contrôler les affirmations et les hypothèses des ouvrages plus généraux.

Quelques points peuvent prêter à discussion. P. 54: Quoi que dise l'auteur, sans donner de référence précise, le mot *servus* est exceptionnel au XIV^e siècle dans nos régions, comme dans beaucoup de provinces françaises. P. 76: La différence entre un paysan franc et un taillable serait minime dans la pratique. C'est compter pour trop peu de chose la taille, que seul le second supporte et qui est une charge extrêmement lourde puisque, selon M. Jéquier, elle s'élevait, pour l'année 1395, à deux livres lausannoises en moyenne par famille taillable (p. 85). P. 77: La baisse du nombre des ménages taillables, qui passent de 296 en 1340 à 100 en 1395 ne prouve nullement combien les affranchissements avaient été fréquents en cinquante-cinq ans. Elle montre simplement que les ravages de la Grande Peste de 1349 et des vagues épidémiques suivantes furent aussi étendus dans le Val-de-Travers qu'ailleurs. P. 91: La tare servile et le mépris que leur condition valait aux taillables... Fait attesté par des documents locaux ou lieu commun? D'autant qu'on lit plus loin (p. 161) à propos d'un tribunal formé en majorité de taillables pour juger un différend entre un noble et un bourgeois de Neuchâtel: «nous avons ici la preuve qu'au Vautravers les taillables pouvaient accéder à des fonctions officielles et honorables au même titre que les hommes libres».

Genève

Louis Binz

ALLGEMEINE GESCHICHTE HISTOIRE GÉNÉRALE

Quellen zur Schiedsgerichtsbarkeit im Grafenhouse Savoyen 1251—1300. Ein Beitrag zur Geschichte der Westalpen und des Schiedsgerichts. Bearb. von HANS WASER†. Schultheß & Co. AG, Zürich 1961. 436 S.